

Jules Essono Andang

Quand on avait les chiques

Souvenirs et complaints d'un fils de paysan

Poésie



Souvenirs

Ainsi parlait le griot

À Engelbert Mveng

J'ai faim.

J'ai faim et soif,

Parce que j'ai beaucoup marché

Parce que je viens de loin.

Je viens de *Bikoka*, de *Mvoutessi*, d'*Efoulan*,

Hier au levé, j'étais à *Ebolakoun*

Demain au couché, je serai à *Nsélang*

Pour parler à cette tribu, que je réclame mienne

Pour démentir, en *bulu* le mensonge universel,

Sonnant pour l'enfant, le glas de l'ignorance

Entonnant de ma bouche, une chanson d'espérance

Et mon gosier est vide, et ma gorge desséchée.

J'ai faim.

J'ai faim et soif,

Je veux un morceau de manioc, pour assouvir ma faim,

Une sauce au *Bitetam*, qui se mange avec les mains.

Je veux aussi du vin blanc, pour étancher ma soif.

Je le veux, blanc et laiteux, juteux amer et sucré,

Je soupire après un essaim de miel sauvage.

Je désire avec ardeur goûter du lait de chèvre

J'ai faim.
J'ai faim et j'ai soif,
Non pas seulement de pain
J'ai soif de paix, de justice, de science.
Remplissez mon palais de verbes pour la femme,
Qu'on donne à mes doigts, la force du grimpeur.
Faites de ma bouche une verge pour les hommes,
Rallumez ma foi, avec la ferveur de la flamme.
Mon gosier est vide, et ma gorge desséchée,
Ma bouche est froide, et mon cœur saigne.
J'ai faim pour les miens, la tribu de ma mère.
Dans ce pays brun, autant que ma peau brune,
De toute mon enfance, je n'ai vu que souffrance.
Avant que de s'éteindre, je veux voir cette terre,
Fier, grandi, d'espérance, regardant le soleil
Toisant le faux semblant, en prenant son envol.